

BRUNO GODARD - JÉRÔME JESSEL

# SEXE FOOTBALL CLUB

“Les dessous du foot”



**Fetjaine**

Extrait de la publication



# **SEXE FOOTBALL CLUB**

## Des mêmes auteurs

### Principaux ouvrages de Bruno Godard

*Les Bleus peuvent-ils vraiment gagner la Coupe du monde ?*,  
Hugo & Cie, 2006

*Domenech, histoires secrètes d'une imposture*, J.-C. Gawsewitch,  
2010

### Principaux ouvrages de Jérôme Jessel

*La Face cachée du foot-business* (avec Patrick Mendelewitsch),  
Flammarion, 2007

*Sexus Footballisticus*, Danger public, 2008

*Société générale, secrets bancaires* (avec Patrick Mendelewitsch),  
Flammarion, 2010

BRUNO GODARD  
JÉRÔME JESSEL

# SEXE FOOTBALL CLUB

Fetjaine

Ouvrage dirigé par Roman Perrusset

© Éditions Fetjaine, 2011.  
Une marque de La Martinière groupe  
[www.fetjaine.com](http://www.fetjaine.com)

ISBN 978-2-35425-337-0

Bruno Godard

*À Augustin et Alexandre,  
les deux seules stars de ma vie.  
À ceux que j'aime et qui le savent.  
À Valentine, parce que c'est Elle.*

Jérôme Jessel

*À Joseph, mon footballeur préféré.  
À Léon, mon pirate très rigolo.  
À Jules, mon ange protecteur.  
À ma princesse Nadia, pour l'éternité.*





## **La Gorge profonde du foot français**

« Alors comme ça, c'est vous les deux francs-tireurs du football français ? Je me suis bien amusé en lisant vos bouquins, mais vous n'avez pas tout raconté ! »

L'homme qui nous apostrophe ainsi dans les couloirs du Stade de France ne nous est pas inconnu, loin de là.

« Ça vous dirait qu'on parle des dessous du foot ensemble, autour d'un café ? Appelez-moi, ça me fera plaisir. Je ne vous donne pas mon numéro, je suis sûr que vous arriverez à le trouver », ajoute-t-il, rigolard, avant de tourner les talons et de rejoindre la zone interdite aux supporters et aux journalistes. Un peu plus de deux heures après, une main de Thierry Henry permettra aux Bleus de se qualifier pour la Coupe du monde 2010...

À la mi-temps de ce France-Irlande de sinistre mémoire, dans la tribune de presse, nous avons effectivement trouvé son numéro de téléphone et, dès le lendemain, nous l'avons appelé pour parler des grandes et des petites histoires du football français. Le rendez-vous est fixé, deux semaines plus tard, dans une brasserie sans âme du XVII<sup>e</sup> arrondissement de Paris. L'homme est à l'heure.

Très vite, un peu méfiants, nous lui demandons pourquoi il a pris contact avec nous.

« Ça fait pas mal de temps que ça me démange, car j'en ai soupé des footballeurs. Ils se prennent pour des dieux, se croient intouchables. Ils n'ont plus le respect de rien. Vous avez vu leurs réactions après France-Irlande ? Au lieu de faire profil bas, ils jouent les cadors. Je vous le dis, à force de faire n'importe quoi, ça va finir par vraiment dérapier. Un jour ou l'autre, il va y avoir un énorme scandale, c'est obligé ! Après avoir lu vos livres et vous avoir entendus sur quelques plateaux télé, je me suis dit qu'à vous je pouvais dire deux ou trois trucs... »

L'homme ne sait pas encore que nous travaillons depuis déjà un an sur *Sexe Football Club* et que, dans quelques mois, éclatera l'affaire Zahia. Au fil des minutes, nous sentons que notre interlocuteur a besoin de parler. Comme pour crever l'abcès. « Je ne me sens pas responsable de tout ce qui se passe aujourd'hui mais, parfois, je me dis que je suis dans le système depuis tellement de temps que j'aurais pu, que j'aurais dû, mettre le holà... Mais bon, à mon petit niveau, et surtout seul, je ne pouvais pas changer le cours des choses. Et puis, soyons lucides, je ne suis pas meilleur qu'un autre, la soupe est bonne dans le foot. Et je l'aime, ce sport. Depuis toujours. Je ne me vois pas faire autre chose. Pendant les quelques moments de disgrâce que j'ai connus dans ma carrière, j'ai été tellement malheureux d'être éloigné du terrain... »

Pendant près d'un an, nous avons revu régulièrement cet homme, lui demandant de confirmer ou d'infirmier cer-

taines de nos informations. Grâce à lui et à plusieurs autres membres influents du petit monde du football français, nous avons pu démêler le vrai du faux sur les nombreuses rumeurs qui courent dans le milieu. Ces initiés nous ont ouvert la porte des alcôves des dieux du stade. Sans juger, car les footballeurs sont avant tout des hommes, avec leurs grandeurs et leurs faiblesses. Mais seulement pour nous faire comprendre comment fonctionne vraiment ce monde étrange qu'est le football.



## **Footballeur, l'homme parfait ?**

Nous aurions pu nous contenter de narrer les dérapages et les errements nocturnes de nos amis les footballeurs. Mais nous avons d'abord voulu vous expliquer comment les joueurs vivaient leur sexualité et, surtout, comprendre pourquoi ils étaient si souvent mêlés à des scandales.

Sont-ils si différents des autres hommes, ou finalement ne sont-ils que les victimes d'un milieu ? Aiment-ils vraiment les femmes ? Sont-ils heureux d'accumuler les conquêtes d'une nuit et vivent-ils sereinement leur vie d'homme ? Bien entendu, il y a autant de réponses possibles que de footballeurs.

Pourtant, au fil de notre enquête, nous avons rencontré des joueurs qui ne sont pas tous coupables, loin de là. Il n'est pas juste d'accuser les footballeurs de tous les maux du monde. Ce sont avant tout des hommes, qui vivent comme ils peuvent dans un monde qui n'est pas toujours si rose. Certes, ils ont la gloire, l'argent et la notoriété. Mais ils n'ont pas toujours l'essentiel. Dans leur vie quotidienne, ils doivent affronter la méfiance, la compétition et la peur du rejet. À vingt ans, livrés à eux-mêmes, on leur demande

d'être des hommes aboutis et complets. Mais le peuvent-ils vraiment ? Leur a-t-on donné toutes les cartes ? Certainement pas. C'est pour mieux les comprendre que nous sommes allés voir Gérard Leleu<sup>1</sup>, médecin, sexologue, psychothérapeute et auteur de nombreux essais sur la sexualité et les rapports homme-femme<sup>2</sup>.

Car, pour bien appréhender les mécanismes qui animent les héros de *Sexe Football Club*, il ne faut pas seulement considérer leurs actes, mais aussi ce qui a pu les pousser à les commettre. Pour ce médecin, il ne faut pas condamner *a priori* ces garçons, dont l'histoire personnelle est parfois un frein à une vie équilibrée. Le rapport si particulier que nos dieux du stade ont à la sexualité peut avoir tout d'abord des raisons d'ordre physiologique.

« Quand on fournit un effort physique, explique le docteur Leleu, le corps sécrète des hormones, des endorphines, qui donnent un second souffle. L'effort est pénible au début mais, au bout d'un certain temps, on se sent pousser des ailes. Et, comme par miracle, on se sent bien. Le problème est que ces endorphines peuvent entraîner une addiction. Certaines de mes patientes se plaignent que leur mari parte faire un jogging, même le dimanche matin, pour retrouver ces sensations. S'ils ne le font pas, ils seront de mauvaise humeur. Pour un sportif de haut niveau, on imagine que le corps sécrète énormément d'hormones et que les foot-

---

1. Entretien avec les auteurs, le 13 janvier 2011.

2. Voir notamment *L'Homme (nouveau) expliqué aux femmes*, Paris, Leduc. S éditions, 2006.

balleurs sont donc poussés par une force irrésistible qui peut les pousser à multiplier les efforts physiques et... donc les rapports sexuels. »

Mais cela n'est pas suffisant pour expliquer le grand appétit sexuel de certains footballeurs et la façon dont ils abordent les femmes et la sexualité. Pour Gérard Leleu, la simple fréquentation des femmes peut poser problème dans un monde où la virilité est exacerbée. « Depuis la nuit des temps, précise-t-il, dans les armées notamment, certains ont pensé que la fréquentation des femmes nuisait à la combativité. Dans le sport, on dit encore aujourd'hui que cela peut entraver la performance. Selon la légende, la promiscuité avec des femmes ramollit l'homme, tant sur le plan physique que sur le plan psychique. Certains pensent que cela réveille la part de féminité qui existe en chaque homme et peut les rendre plus tendres, plus sensibles, ce qui est, encore aujourd'hui, considéré comme contraire à la virilité. Dans toutes les armées du monde et de tout temps, l'abstinence sexuelle était de mise, parfois la veille, mais aussi d'autres fois pendant des semaines avant le combat. C'était aussi vrai la veille des grandes chasses ou des grandes pêches. Dans le sport, on pense encore la même chose. En 2002, on a autorisé les femmes des Bleus dans l'hôtel des joueurs, et beaucoup ont dit que les contre-performances de l'équipe de France étaient dues leur présence... »

## **La « mâle peur »**

Mais chez les footballeurs, comme chez tous les hommes, il y a quelque chose de bien plus profond. « C'est ce que j'appelle "la mâle peur", explique le docteur Leleu. L'homme, quelles que soient sa force et sa virilité, éprouve une peur profonde de la femme. La majeure partie des problèmes sexuels des hommes est due à la crainte de ne pas être à la hauteur, à celle d'être soumis à la femme et d'être attachés par les sens. La peur de la passion hante tout homme. Et les footballeurs, comme tous les autres, n'échappent pas à cette sourde angoisse... » Pour beaucoup de sexologues et de psychiatres, cette peur chronique de la femme est l'une des causes pour lesquelles les footballeurs, immatures, ont recours à des professionnelles de l'amour et du sexe.

« Pour les jeunes sportifs, précise Gérard Leleu, la femme a quelque chose de fascinant, mais elle est parfois ressentie comme une menace. Il leur est plus facile de prendre une femme jeune et de la payer, car elle n'est alors qu'un objet et l'on n'a jamais peur d'un objet. Le fait d'aller voir une prostituée est rassurant : dans ce cas-là, la femme ne va pas émettre un avis sur leur performance, sur leur pénis. Il n'y a pas de danger. La prostituée, pour les jeunes footballeurs, est dépourvue de son statut d'être humain. Déshumaniser l'autre est la solution quand on en a peur. Aller voir une professionnelle est la manière la plus basique de dominer leur crainte des femmes... »



Certains des footballeurs que nous avons rencontrés nous ont expliqué la même chose, mais à leur manière. Pour eux, avec une prostituée, il n'existe aucun risque d'attachement. Ils paient une prestation de service, le *deal* est clair, sans « prise de tête », selon leur expression. Ce qui veut dire qu'ils ont bien une peur panique d'être jugés et de devoir rendre des comptes aux femmes qu'ils fréquentent.

La peur joue aussi un rôle prépondérant dans l'homophobie qui règne dans le milieu du football : « Les footballeurs vivent entre eux, dans un milieu totalement masculin, explique le docteur Leleu. Et, curieusement, tous les milieux masculins sont très homophobes. Cela peut paraître paradoxal, mais c'est finalement plutôt logique. Surtout quand il s'agit d'hommes très jeunes. J'ai beaucoup travaillé sur les jeunes adultes de dix-huit à vingt-cinq ans et leur sexualité n'est pas toujours complètement fixée. Entre ces garçons, il y a des amitiés classiques, mais aussi des amitiés qui peuvent aller jusqu'à l'attirance physique. Ils sentent parfois des désirs qu'ils veulent refouler, car ils sont effrayés à l'idée de passer à l'acte. Et quand on a peur, on rejette violemment. Leur homophobie vient de cette crainte de ne pas se sentir assez "mâle" et d'être attirés par d'autres hommes. Elle n'est que la caricature de leur peur... »

## **Le culte du porno**

Il y a pourtant un élément fondamental qui a des conséquences désastreuses sur le rapport à la sexualité et plus

globalement aux femmes, en particulier pour la nouvelle génération de joueurs : Internet. « En matière de sexualité, le Net est au cœur de tout chez les hommes de dix-huit à vingt-cinq ans. En travaillant sur les adolescents, j'ai même découvert des choses stupéfiantes. Dès quatorze ans, et même souvent avant, ils ne font que regarder des pornos. Leur éducation sexuelle est faite uniquement sur des films où la femme n'est pas un sujet, mais un objet. On y montre des pratiques poussées et sans qu'il y ait de hiérarchie entre elles. Ils sont formés par ça. Du coup, à quatorze ans, au premier rendez-vous, les garçons d'aujourd'hui ne comprennent pas qu'une fille puisse refuser la sodomie ou la fellation car, pour eux, c'est une pratique normale. Pour certains jeunes adultes, la femme est considérée comme "une chienne en perpétuel rut". Ils ont une représentation de la femme comme toujours en désir, qui se donne tout de suite et qui aime être dominée. Or, c'est le contraire de ce que sont les femmes modernes, qui peuvent aimer l'érotisme, mais pas la pornographie où elles ne sont que des objets. »

Pour ce sexologue, le mal est profond et empêche les jeunes stars du foot de vivre une sexualité épanouie : « Beaucoup ont perdu la notion de hiérarchie dans les rapports intimes, de l'attente et, n'ayons pas peur des mots, du respect de la femme. Ils prennent la pornographie pour argent comptant et pensent que c'est ce qu'attend leur partenaire. » Ainsi, certaines pratiques sexuelles – par exemple faire l'amour à une femme avec leurs amis ou leurs coéquipiers – sont directement liées aux films pornographiques qu'ils visionnent.

« Les joueurs qui font l'amour en groupe à une jeune femme ne font que reproduire les images qu'ils voient sur Internet. La force de l'image joue sur l'inconscient. C'est quelque chose de très puissant et qui peut être particulièrement négatif. »

Pour l'ancienne génération, la frénésie sexuelle qui anime certains trouve une explication différente. « Elle est à rapprocher de ce que j'appelle "la dialectique de la Madone et de la Putain", explique Gérard Leleu. Cette notion est vieille comme le monde. Certains hommes vont respecter leur femme, la mère de leurs enfants, qui leur rappelle finalement leur propre génitrice, et ils vont avoir une sexualité plus débridée et plus extrême avec d'autres filles qu'ils ne respectent pas. Ils divisent le monde des femmes en deux : la mère de leur enfant, infiniment respectable, et les autres qui ne sont là que pour donner du plaisir. »

## **Les sirènes de la renommée**

Pour expliquer la vie intime des footballeurs, il est également indispensable de parler de la célébrité et de l'exposition médiatique qui font désormais partie de leur quotidien.

« Il est évident que la célébrité change le rapport aux autres, précise le sexologue. C'est le danger de la notoriété. On a un accès plus simple et plus facile aux femmes. Ça déforme l'homme et peut le conforter dans ses actes. On est dans le siècle de l'apparence. Un sportif se sent fort, car son apparence plaide pour lui. Malheureusement, pour certaines

femmes, l'argent est aussi une notion importante. Dans ce monde de l'apparence et du clinquant, c'est un élément qui entre en ligne de compte pour les séduire. Quand on n'est ni beau comme Apollon ni riche à millions, on est sûr d'être aimé pour soi. À l'inverse, je peux comprendre la souffrance de ces footballeurs qui, en définitive, ne savent jamais s'ils sont vraiment aimés en tant qu'être humain ou comme une star du ballon rond. »

Certains centres de formation ont pris conscience des problèmes rencontrés par les jeunes footballeurs dans leur vie privée. Des sexologues et des psychologues tentent de les aider pour mieux appréhender les rapports intimes. Des initiatives qui, selon Gérard Leleu, ne peuvent qu'être bénéfiques pour les apprentis footballeurs : « On devrait apprendre à ces jeunes hommes, mais aussi à tous les autres, à mieux vivre leur rapport aux femmes. Il faudrait généraliser les cours de sensualité, de tendresse, d'amour et d'esthétisme. Heureusement, tout n'est pas si noir et l'on voit bien que certains sont en train de devenir ce que j'appelle des "nouveaux hommes", qui veulent enfin comprendre les désirs des femmes. Soit l'antithèse de ce qui est montré dans les films pornos. Mais, dans les vestiaires, la pression du groupe peut empêcher de changer et de s'améliorer... »

Pour autant, il ne faut pas condamner trop vite les footballeurs qui ne sont ni plus mauvais, ni meilleurs que les autres hommes. Leurs dérapages s'affichent et sont connus



RÉALISATION : NORD COMPO À VILLENEUVE-D'ASCQ  
IMPRESSION : NORMANDIE ROTO IMPRESSION S.A.S. À LONRAI  
DÉPÔT LÉGAL : MAI 2011. N° 104321 ( )  
IMPRIMÉ EN FRANCE